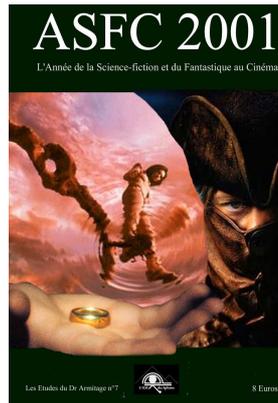


L'Année de la Science Fiction et du Fantastique au Cinéma

Chaque année, retrouvez en 150 pages tout le cinéma de Science-Fiction, Fantastique, Horreur et Fantasy.



Dans chaque numéro de l'ASFC, tous les films font l'objet d'un résumé, d'une ou plusieurs critiques, d'une fiche technique et d'une abondante iconographie.

Depuis 5 ans se constitue ainsi un guide vidéo à l'usage du cinéphile et de l'amateur de SF et de fantastique (un tableau synthétique présente les notes des rédacteurs), mais également une encyclopédie exhaustive des films sortis en France depuis 2000.

En 5 ans, près de 400 films ont été chroniqués. Dans chaque numéro, vous trouverez des index par pays et par genre, ainsi qu'un éditorial analysant l'année écoulée, les tendances, les évolutions du genre.

Dans l'ASFC 2004, un index thématique classe tous les films 2000-2004 en plus de 70 thèmes, de l'Extraterrestre au Vampire en passant par le Clonage, le Fantôme, la Magie, le Super-héros, le Rêve, le Zombie, et bien d'autres.

Mais jugez par vous-même, à travers ces 22 pages tirées de l'ASFC 2004.

TABLE DES MATIERES

ASFC 2000 – 2004 : RETOUR SUR 5 ANS DE SF ET DE FANTASTIQUE	4
GENERIQUE	8
LES CRITIQUES.....	11
11 COMMANDEMENTS (LES).....	12
2046.....	13
3 ROIS MAGES (LES)	14
30 ANS SINON RIEN	15
5 ENFANTS ET MOI.....	16
A TON IMAGE	17
ALIEN VS PREDATOR.....	18
ALL TOMORROW'S PARTIES.....	20
ANACONDA : À LA POURSUITE DE L'ORCHIDÉE DE SANG	21
ARMÉE DES MORTS (L')	22
ATOMIK CIRCUS, LE RETOUR DE JAMES BATAILLE.....	24
BANLIEUE 13	25
BIG FISH	27
BLADE TRINITY	29
CABIN FEVER	30
CATWOMAN.....	30
CHAT CHAPEAUTÉ (LE)	34
CHRONIQUES DE RIDDICK (LES)	36
CHRONIQUES DE RIDDICK (LES) : DARK FURY	38
CODY BANKS : AGENT SECRET N°2.....	39
COMA DES MORTELS (LE).....	40
CRIME DANS LA TÊTE (UN).....	41
DEAD OR ALIVE 3	42
DÉSASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE (LES).....	43
DEUX SŒURS	45
DINOTOPIA.....	46
DIRECTION FUTUR !.....	48
EFFET PAPPILLON (L').....	49
ENFANTS DE DUNE (LES)	52
ET L'HOMME CRÉA LA FEMME	54
ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND	56
L'EXORCISTE : AU COMMENCEMENT	58
FENÊTRE SECRÊTE	59
FERME SE REBELLE (LA).....	60
FRERE DES OURS.....	62
GANG DE REQUINS	64
GARFIELD, LE FILM	66
GHOST IN THE SHELL 2 - INNOCENCE.....	68
GODSEND - EXPÉRIENCE INTERDITE.....	70
G.O.R.A.....	71
HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN.....	72
HELLBOY	76
HIGHWAYMEN	78
HYPNOTIC	79
I ROBOT	80
IMMORTEL (AD VITAM).....	84
IMPOSTOR	87
INDESTRUCTIBLES (LES).....	88
JEEPERS CREEPERS 2, LE CHANT DU DIABLE.....	90
JOUR D'APRÈS (LE).....	92
KIKI, LA PETITE SORCIÈRE.....	94

LOVE OBJECT.....	95
MANOIR HANTE ET LES 999 FANTÔMES (LE).....	96
MASSACRE À LA TRONÇONNEUSE.....	97
MAY.....	98
MÉMOIRE EFFACÉE.....	100
MEMORIES.....	101
MERCANO LE MARTIEN.....	102
MONDO MULLOY.....	103
OPEN WATERS, EN EAUX PROFONDES.....	104
OSEAM.....	105
PAYCHECK.....	106
PETER PAN.....	108
PLUME, LE PETIT OURS POLAIRE.....	110
PÔLE EXPRESS (LE).....	111
PRISONNIERS DU TEMPS.....	112
RESIDENT EVIL : APOCALYPSE.....	114
REVENANTS (LES).....	115
RRRRRR !!!.....	116
SAINT ANGE.....	117
SCOOPY-DOO 2 : LES MONSTRES SE DÉCHAÎNENT.....	118
SÉANCE.....	119
SHREK 2.....	120
SI SEULEMENT.....	122
SPIDER-MAN 2.....	124
SPY KIDS 3 : MISSION 3D.....	127
STEAMBOY.....	128
TÉMOINS (LES).....	130
THE GRUDGE.....	131
TROPICAL MALADY.....	132
UNDEAD.....	133
UTOPIA.....	134
VAN HELSING.....	135
VILLAGE (LE).....	138
WONDERFULL DAYS.....	140
YU-GI-OH !.....	141
ARTICLES.....	143
CINEMA DE ZOMBIES.....	144
INDEX.....	147
INDEX PAR TITRE ORIGINAL.....	148
INDEX PAR PAYS.....	150
INDEX PAR GENRE.....	152
LES NOTES DE LA REDACTION.....	153
INDEX 2000 – 2004.....	156

ASFC 2000 – 2004 : Retour sur 5 ans de SF et de fantastique

Philippe Heurtel



Vous tenez entre vos mains le 5^{ème} numéro de l'ASFC. Hé oui, voilà cinq ans que nous répertorions de manière exhaustive, ou presque, les films de science-fiction, fantastique, fantasy et horreur qui sortent sur nos écrans (plus quelques sorties en vidéo, même si dans ce domaine nous ne prétendons à aucune complétude). Cinq années durant lesquelles près de 400 films ont été résumés et critiqués. Aussi trouverez-vous en fin d'ouvrage, pour la première fois, un index thématique de tous ces films : notre revue existe depuis assez longtemps maintenant pour qu'il soit suffisamment étoffé. Mais cinq ans, cela permet aussi de prendre un peu de recul sur ce que nous avons vu, et d'esquisser un bilan.

Tour du monde de la SF et du fantastique

Ce qui frappe en premier lieu, outre l'aspect quantitatif, c'est la variété géographique des films qui sont projetés. Oh, bien sûr, les Etats-Unis se taillent la part du lion : près des deux tiers des films de SF / F qu'il nous est donné de voir sont américains. On n'est pas deuxième pays producteur au monde, après l'Inde, pour rien, et l'efficacité de la machine commerciale de l'Oncle Sam n'est plus à démontrer.

La France s'y met, timidement, mais atteignant tout de même au total une cinquantaine d'œuvres. Le résultat est souvent maladroit : on serait bien en peine de retenir de ces cinq années quelque œuvre mémorable. Mais les réalisateurs hexagonaux ont de moins en moins de complexes, ce qui est plutôt bon signe, et revendiquent l'appartenance à ces genres dédaignés par l'intelligentsia de la culture que sont la SF, le fantastique ou l'horreur. On notera une écrasante prédilection pour le fantastique : la SF française des dernières années s'énumère, littéralement, sur les doigts d'une seule main.

Nous avons pu également découvrir une cinquantaine de films européens : surtout anglais et espagnols (du fantastique), mais aussi allemands, belges (l'excel-

lent *Thomas est amoureux*), danois, grecs, islandais (une comédie musicale fantastique !), italiens, luxembourgeois, norvégiens, slovaques (pour ces derniers, surtout des dessins animés) et suédois – ainsi qu'un film russe et un turc, mais nous laisserons à d'autres les polémiques frontalières.

Tous genres confondus, le cinéma asiatique a conquis l'Occident. Il a ses inconditionnels, ses magazines spécialisés. Les films d'arts martiaux eux-mêmes, longtemps dédaignés, ont acquis leurs lettres de noblesse : leur utilisation dans les scènes d'action est désormais habituelle, et un film comme *Tigre et dragon* a connu un succès international. Le cinéma asiatique qui nous est proposé n'est plus seulement l'apanage du Japon : le cinéma de Hongkong s'exporte très bien, ses réalisateurs et ses acteurs aussi, et une poignée d'autres pays d'Asie sont ponctuellement à l'affiche. Bien entendu, le phénomène touche les genres qui nous intéressent ici. Le Japon reste le plus gros pourvoyeur, avec une trentaine de films. Ces derniers se partagent également entre SF, fantastique et fantasy, avec une prédilection pour les ambiances angoissantes d'une part, pour le manga d'autre part. Hors du Japon, signalons une demi-douzaine d'œuvres coréennes, quelques thaïlandais et hongkongais, un chinois... Jusqu'à présent, l'Inde est absente de la liste mais, ces derniers temps, des longs métrages en provenance de « Bollywood » sont projetés en guise de curiosité ; alors qui sait, peut-être que dans un futur ASFC...

Pour terminer ce tour du monde, une douzaine de films nous sont parvenus, en vrac, d'Argentine (deux dessins animés), du Canada et d'Australie (surtout du fantastique). Sans oublier la trilogie du *Seigneur des Anneaux*, coproduction US / Nouvelle-Zélande. Pour l'instant, ce tour du monde ne fait pas escale sur le continent africain.

La science-fiction après l'An 2000

La SF est un peu sous-représentée face au fantastique : un film sur quatre environ. Ce genre continue d'exploiter – c'est volontairement que je n'utilise pas le terme « explorer » – ses thèmes fétiches : l'extraterrestre (assurément la vedette du genre, comme vous pourrez le constater dans l'index thématique en fin d'ouvrage), le robot, l'espace et les planètes exotiques, la dystopie, le voyage dans le temps. Surfant sur l'actualité, elle s'est également penchée sur le clonage, mais sans offrir la moindre



enfant et adulte. Il y a par exemple les adaptations des trois premières aventures du jeune sorcier Harry Potter, et surtout toute une série de dessins animés qui œuvrent dans la comédie tirant vers la parodie, offrant deux niveaux de lecture : premier degré pour les enfants, second degré pour les spectateurs plus matures. Ce domaine – presque un genre à part – voit s'affronter chaque année deux géants de l'animation 3D, Pixar et Dreamworks. C'est là également que l'on trouve les œuvres les plus enthousiasmantes, mêlant idées intéressantes, rythme débridé, humour désopilant et prouesses graphiques (*Toy Story*, *Shrek 1 & 2*, *Monstres & Cie...*). Enfin, sur un registre plus grave, le Japon nous livre régulièrement de véritables merveilles (*Le Château dans le ciel*, *Princesse Mononoke*, *Le Royaume des chats*, *Le Voyage de Chihiro*).

Quant à la fantasy dite héroïque, elle reste le parent pauvre du cinéma. En cinq ans, nous aurons eu droit à *Donjon & Dragon* (au secours !), au plus sympathique *Roi Scorpion*, et bien entendu à la trilogie de Peter Jackson / J.R.R. Tolkien *Le Seigneur des anneaux*. Et... c'est tout. *Le Seigneur des anneaux* a-t-il fait école ? Il semble que non. Pourtant, le succès de la trilogie et la prospérité du genre en librairie prouvent que le public est là. De plus, Peter Jackson a montré que le succès commercial (et quel succès !) est parfaitement compatible avec une œuvre de qualité, ambitieuse et respectueuse d'une œuvre littéraire pourtant complexe. A ce niveau de mystère, cela relève de la magie.

Sources d'inspirations

Plus que les autres genres, le cinéma de SF / fantastique pratique l'adaptation de romans, nouvelles et bandes dessinées (l'inspiration de jeux vidéos reste un phénomène marginal : *Lara Croft*, *Resident Evil...*). Et ce à haute dose : un film sur cinq chroniqué dans nos pages ! Est-ce un mal ? Pas nécessairement, lorsque l'adaptation est fidèle (*Le Seigneur des Anneaux*, *Harry Potter*, la mini-série *Dune*) ou quand le réalisa-

teur prend des libertés par rapport à l'œuvre originale pour en livrer une version personnelle et l'enrichir de ses propres visions (*Big fish* de Tim Burton). Le procédé est en revanche plus douteux lorsque le nom de l'auteur ou le titre de l'œuvre adaptée sert de caution, voire d'attrape-spectateur, et se voit transformé en œuvre formatée et insipide. Ainsi en va-t-il des adaptations de Philip Dick, ou encore de *I robot*, films dans lesquels les idées sont à peine effleurées et laissent place à deux heures de courses poursuites endiablées et d'effets visuels sensationnels. Au moins, un *Terminator 3*, par exemple, n'essaie pas de tromper sur la marchandise et ne promet pas plus qu'il ne peut donner.

Le résultat final se partage entre les deux tendances, et l'on ne saurait donc s'inquiéter de voir le cinéma trouver dans d'autres formes d'expression une source d'inspiration et de renouvellement : après tout, si un bon film est, pour simplifier grossièrement, une bonne histoire bien filmée, pourquoi ne pas aller chercher ces dernières ailleurs, de temps en temps, et laisser au réalisateur ce qui relève purement du cinéma ? En revanche, on assiste à un autre phénomène plus dérangeant : la pléthore de remakes, de suites, de passage au grand écran de séries et dessins animés télévisés, et d'exploitation nostalgique des œuvres qui ont bercé notre enfance (on notera aussi une poignée de ré-éditions, « director's cut » remastérisés et agrémentés de nouvelles scènes à l'intérêt contestable). En moyenne, plus d'un film sur dix, ce qui n'est pas négligeable.

Alors certes, la science-fiction et le fantastique encouragent plus qu'ailleurs l'élaboration de suites : lorsque l'on crée de toutes pièces un univers, on a besoin d'espace pour le développer à sa juste mesure, au cinéma comme en littérature. Mais le personnage de Jason mérite-t-il vraiment dix opus ? Certes, les effets spéciaux ont plus d'importance que dans les autres genres et sont vite frappés d'obsolescence. Nul ne peut nier la réussite visuelle du remake par Tim Burton de *La Planète des singes*. Le problème, c'est lorsque la nouvelle œuvre s'avère hautement insipide. Regarder en arrière devrait être une source de renouvellement, pas le symptôme d'une régression ou d'immobilisme.

Alors, manque d'inspiration et de créateurs talentueux ? La fin des années 90 et le début des années 2000 ont tout de même vu l'apparition de jeunes réalisateurs prometteurs qu'il faudra suivre de prêt : Alexandre Aja (*Haute tension*), Alejandro Amenabar (*Vanilla sky*, *Les Autres*), Eric Bress / J. Mackye Gruber (*L'Effet papillon*, *Destination finale 2*), Guillermo Del Toro (*Blade 2*, *L'Echine du diable*), Michel Gondry (*Eternal sunshine of the spotless mind*), Richard Kelly (*Donnie Darko*), Andrew Niccol (*Gattaca*, *Truman show*, *Simone*), Bryan Singer (*Usual suspects*, *X-Men 1 & 2*), M. Night Shyamalan (*Sixième sens*, *Incasable*), Stephen Sommers (*Le Retour de la momie*, *Van Helsing*), Gore Verbinski (*Pirates des caraïbes*). Et tandis que la relève fait ses

dents, des poids lourds de la génération précédente démontrent qu'ils n'ont pas encore perdu le feu sacré : Tim Burton (*Big Fish*, *Sleepy hollow*), Peter Jackson (*Le Seigneur des anneaux*), Sam Raimi (*Spiderman 1 & 2*), Hayao Miyazaki (*Le Château ambulante*, *Le Voyage de Chihiro*), Steven Spielberg (*A.I.*).

Pourvu que les petits cochons du mercantilisme ne les mangent pas...

Les raisons du succès

400 films en cinq ans, ce n'est pas rien. Un tel volume, et une telle régularité (environ 80 titres par an) témoignent de la popularité des genres de l'imaginaire au cinéma. Une bonne partie des œuvres qui cartonnent chaque année en font d'ailleurs partie. Et si vous n'êtes toujours pas convaincus, jetez un œil aux présentoirs de votre marchand de journaux : SF et fantastique occupent régulièrement les couvertures des revues de cinéma généralistes, et les mensuels spécialisés se sont multipliés. Le développement des séries TV (il y aurait matière à une *Année de la SF et du Fantastique à la Télévision*, avis aux amateurs !) relève du même phénomène.

Il n'en a pas toujours été ainsi. Au début des années 1990, la production n'était pas aussi riche, loin s'en faut. Le décollage s'est effectué vers le milieu de la décennie, pour atteindre en quelques années sa vitesse de croisière. Quelles raisons à ce phénomène ? La déferlante *X-Files*, qui a précédé la vague de SF/F ? L'approche de l'an 2000, date ô combien symbolique en science-fiction, mais aussi en fantastique de par ses connotations millénaristes ? L'explication est insuffisante : l'an 2000, c'était il y a cinq ans, pourtant le phénomène ne s'est pas éteint avec les

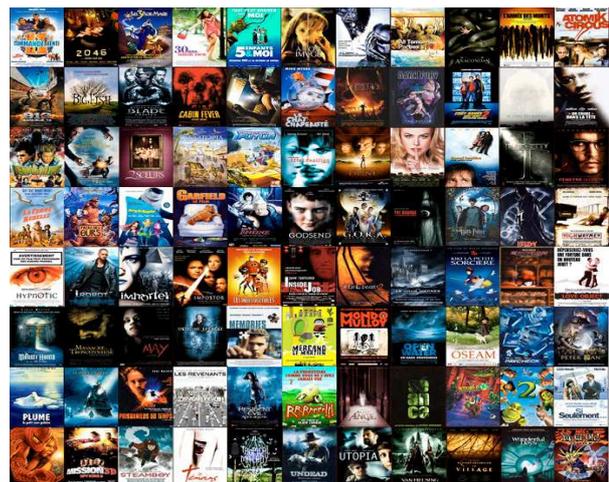
lampions de la fête.

La maturité des technologies numériques est certainement à prendre en compte. Souvenez-vous : en 1989, nous nous émerveillions devant une scène de seulement quelques secondes : le serpent d'eau mimant le visage de l'héroïne d'*Abyss*, le film de James Cameron. Deux ans plus tard, le même James Cameron multipliait ce genre de prouesse numérique dans *Terminator 2*. Puis, en 1993, c'était au tour de Spielberg de casser la baraque en ressuscitant par ordinateurs interposés les dinosaures de *Jurassic Park*. Depuis ces deux films fondateurs, plus rien n'a été pareil au pays des effets spéciaux, et les miracles de l'informatique sont rentrés dans les mœurs au point que nous les remarquons à peine. Nous étonnons-nous de voir des films parlants et en couleur ? Science-fiction et fantastique, friands d'effets spéciaux n'ont pu que profiter des apports d'une technologie qui peut rendre avec un réalisme étonnant les fantasmagories les plus folles.

A tout cela s'ajoute sans doute le fait qu'une génération a baigné dans une culture SF et fantastique déclinée sur une multitude de supports : littérature, bande dessinée, cinéma, télévision, jeux vidéo, publicité. Résultat : un public avide de thèmes et d'images qui font désormais partie de notre culture, voire du quotidien lorsque la réalité alimente la fiction : relance de l'exploration de Mars, spéculations sur les traces de vie dans le système solaire, clonage, Internet, bouleversements climatiques.

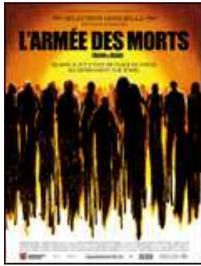
Si cette explication est avérée, alors nous pouvons croire que le filon n'est pas prêt de se tarir. Rendez-vous en 2010 ?

Philippe Heurtel



ARMÉE DES MORTS (L')

DAWN OF THE DEAD



Un petit matin ensoleillé comme les autres, dans une banlieue américaine moyenne. Le cauchemar commence. Le voisin en furie attaque son voisin, les enfants mordent et tuent leurs parents, le mari attaque sa femme... Vous l'avez compris, les

Bon, tout cela vous rappelle quelque chose et c'est bien normal puisqu'il s'agit du remake officiel du *Zombie : Dawn of the dead* de George A. Romero, supervisé et co-produit à l'origine par Dario Argento. Du lourd et de l'archivé, un classique des classiques du maître des morts vivants. Petite excitation supplémentaire, après l'excellente surprise créée par le remake réussi du célèbre *Massacre à la tronçonneuse* (ASFC 2004), on attendait avec une certaine impatience, ce *Dawn of the dead* version 2004.

Soyons francs. Sans atteindre en force et en frayeur l'original, ce remake présente un bel ensemble de points positifs qui rendent sa vision des plus agréables et satisfaisantes. Un scénario bien ficelé, une bande d'acteurs-survivants intéressants, des effets spéciaux et maquillages au top, un bon pesant d'hommages ou de clins d'œil cinéphiliques, et surtout, un certain détachement et une bonne dose d'humour.

Si l'on ne retrouve pas obligatoirement le second degré originel de la fable de Romero qui constituait allègrement une attaque en règle du système consumériste américain, cette première œuvre de l'Anglais Zack Snyder – venu du monde de la pub – est suffisamment jouissive et bien trousseée pour ne pas faire regretter l'investissement. On y sentira même parfois un petit coté cynique et désabusé à la Carpenter qui ne nuit pas, loin s'en faut, à l'ensemble. Un certain détachement dans l'horreur qui relativise le propos sanglant mais n'affadit heureusement pas la sauce.

Suivant les goûts et les couleurs de chacun, on

Un autre avis

Les studios américains semblent s'être lancés dans le relookage des grands classiques de l'horreur, c'est au tour de *Zombie* de profiter, sinon d'une cure de jouvence, tout au moins d'une relecture dans l'air du temps. Effectivement, si le scénario de James Gunn reprend dans les grandes lignes la trame du film de George A. Romero, cette nouvelle version par Zack Snyder s'émancipe de son modèle tant sur le fond que sur la forme.

L'ambiance crépusculaire du propos est ici habitée d'un humour noir décapant, tandis que les zombies, comme dans le récent *28 jours plus tard* (ASFC 2003) ou *House of the dead*, se voient dotés d'une mobilité et d'une vivacité égales à celles des vivants. L'introduction, particulièrement efficace, plante immédia-

ment le décor en dévoilant par un enchaînement de plans arrières le panorama d'une ville à feu et à sang.

Si la multiplication des protagonistes, beaucoup plus nombreux que dans le film original, pouvait être un piège pour un cinéaste inexpérimenté, Zack Snyder s'en tire plutôt bien et profite de ce huit-clos pour dégager des rôles d'intérêt (il faut dire qu'il bénéficie d'un casting solide).

Quant au final, apocalyptique, il vient illustrer l'étrange traduction française de *Dawn of the dead* lorsqu'une armée de morts bloque deux véhicules fortifiés qui tentent une sortie.

Une énumération de points positifs qui ne fait pas pour autant de ce remake une totale réussite. *Dawn of the Dead* 2004 a beau être exécuté très correctement, pourra regretter quelques temps morts ou facilités d'écritures (la scène de golf, la partie d'échec) ou apprécier ce décalage et cette cassure volontaire dans la respiration horrifique du scénario. Bon, les violons font bien « Zin, zin » quand un mort vivant approche, les blondes courent souvent, avec une prédisposition certaine aux hurlements hystériques, mais la galerie des survivants et les rapports psychologiques censés maintenir l'unité des derniers représentants de l'humanité sont une vraie réussite à porter aux crédits du trio réalisateur, scénariste, acteurs.

Coté acteurs justement, on portera une appréciation très positive sur les prestations de Vingh Rhames (Kenneth) plein de calme et de puissance, de Jake Weber (Michael) choix idéal dans son rôle de modérateur du groupe, et de Michael Kelly (C. J.) en vigile déjanté et paranoïaque, gardien jusqu'au-boutiste de son supermarché. C'est plutôt au niveau des rôles féminins qu'une certaine mollesse caricaturale des personnages atténuerait l'efficacité de l'ensemble. On notera aussi avec grand plaisir les apparitions de certains des protagonistes originels du *Zombie : Dawn of the dead* de Romero dans une bonne palette de seconds rôles (un général, un télé-évangéliste) avec une mention toute particulière pour Tom Savini, en shérif sévèrement burné.

Bref, une *Armée des morts* qui vaut largement le ticket d'entrée et apporte un bon moment de plaisir.

Stéphane Pons

ASFC 2004 – L'Année de la Science-fiction et du Fantastique au Cinéma

il ne possède ni le génie de l'original, ni la cohésion de la récente version de *Massacre à la tronçonneuse*, Zack Snyder préférant jouer sur le tableau du cynisme outrancier et de la surenchère « gorifique ».

Reste un bon film de zombies, énergétique, specta-

culaire et plutôt bien fait. Un divertissement de qualité pour public très averti.

Bruno Paul

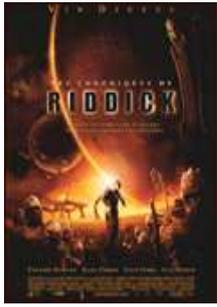
Lire également : *Cinéma de zombies*, en fin d'ouvrage.



Film	Américain	Année	2004
Réalisation	Zack Snyder	Scénario	James Gunn
Durée	1h37	D'après	le script de George A. Romero
Producteurs	Richard P. Rubinstein, Marc Abraham, Eric Newman	Prod. Exécutifs	Thomas A. Bliss, Denise E. Jones, Armyan Bernstein
Photographie	Matthew F. Leonetti	Montage	Niven Howie
Musique	Tyler Bates	Effets spéciaux	Ken Bielenberg, David LeRoy Anderson
Décors	Andrew Neskorumny	Costumes	Denise Cronenberg
Interprètes	Sarah Polley (Ana Clark), Vingh Rhames (Kenneth), Jake Weber (Michael), Mekhi Phifer (André), Ty Burrell (Steve), Michael Kelly (C. J.), Kevin Zegers (Terry), Lindy Booth (Nicole), Ken Foree (télé-évangéliste), Scott Reiniger (Général) et Tom Savini (Shérif)		

CHRONIQUES DE RIDDICK (LES)

THE CHRONICLES OF RIDDICK



Il y a tout d'abord cette étrange comète qui annonce dans le ciel de la paisible Helion l'invasion prochaine des terribles Necromongers. Il y a Riddick, ce fugitif traqué par des chasseurs de primes sur une étrange planète des glaces et qui ne va pas tarder à passer du statut de proie à celui de chas-

seur. Il y a aussi toutes les prophéties qui prédisent la défaite des Necromongers par la faute d'un seul homme, le survivant d'une race éteinte, un combattant solitaire hors pair. Il y a l'Imam qui tente de contacter Riddick pour le convaincre de devenir le sauveur de l'humanité. Il y a enfin Riddick, celui qui pressent que quand tous les fils de cette immense toile galactique seront tissés, les « Chroniques de Riddick » pourront se poursuivre.

Après le surprenant *Pitch black* (ASFC 2000) qui révéla au public SF ébahi un personnage (Riddick) et un acteur charismatique (Vin Diesel), beaucoup salivèrent d'avance à l'idée d'une suite des aventures de cet anti-héros par excellence. Dire que l'on est servi et que l'on change de catégorie avec *Les Chroniques de Riddick* est un doux euphémisme. Terminé l'horrible huis clos nocturne mettant quelques survivants aux prises avec une étrange ménagerie de monstres nocturnes. Aujourd'hui, l'enjeu est interplanétaire. Gros moyens et grosses ambitions à la barre, tout le monde s'accroche, va y avoir de la baston, de l'aventure et du sérieusement testostéroné !

Malgré quelques petites longueurs scénaristiques bien compréhensibles durant le premier quart d'heure – il s'agit quand même de nous expliquer à la fois le caractère galactique de l'aventure, les Necromongers et ce qui est arrivé à Riddick depuis *Pitch black*, excusez du peu –, ces *Chroniques de Riddick* offrent ce qu'elles promettaient. Un très bon space opera avec plein d'effets spéciaux, des combats en veux-tu, en voilà, de l'imagination, du dépaysement (une planète des glaces, la bouillante Crematoria et son pénitencier souterrain, la prospère puis dévastée Hélicon) et tout son lot de figures de styles du genre – ou de clichés, c'est selon l'humeur du spectateur – permettant à l'action et aux personnages de s'épanouir convenablement.

On pense souvent au *Dune* de David Lynch pour les ambiances et les costumes, quelques fois au

Seigneur des anneaux pour les décors et les paysages, et beaucoup à *Conan Le barbare*, y compris dans les dernières images en forme de clin d'œil héroïque (et humoristique) d'un autre grand musclé.

La plus grande réussite du film n'est cependant et finalement pas dans l'histoire en tant que telle, mais bien dans le personnage de Riddick et dans l'interprétation de Vin Diesel. Dire que l'on se régale est un faible mot : on se laisse convaincre et on savoure le tout, rien que pour assister aux exploits du beau et chauve ténébreux. Vin Diesel irradie littéralement la pellicule. Sa présence cinématographique efface tout sur son passage, scénario, acteurs et dialogues.

Les Chroniques de Riddick propose donc un film clairement orienté grand public SF, et centré autour d'un personnage emblématique. Cependant, la galerie des seconds rôles, avec une mention spéciale à Nick Chinlund (Toombs, le chasseur de prime), est suffisamment intéressante, et les scènes de batailles dépotant à l'allure grand V, on ne rechignera pas au plaisir offert, même si une certaine dose de second degré, confirmée par les dernières images du film, est nécessaire et vitale à la compréhension du grand tout.

Deux heures de grand spectacle qui, sans offrir les surprises et les contre-pieds du premier opus, viendront enrichir la mythologie du couple personnage / acteur représenté par un Riddick / Vin Diesel au sommet de son art. Le space-opera de l'année.

Stéphane Pons

Film	Américain	Année	2004
Réalisation	David Twohy	Scénario	David Twohy
Durée	1h59	D'après	les personnages créés par Scott Kroopf et Vin Diesel
Producteurs	Scott Kroopf, Vin Diesel	Prod. Exécutifs	Ted Field, George Zakk, David Womark
Photographie	Hugh Johnson	Montage	Martin Hunter, Dennis Virkler
Musique	Graeme Revell	Effets spéciaux	Peter Chiang
Décors	Holger Gross	Costumes	Ellen Mirojnick, Michael Dennison
Interprètes	Vin Diesel (Riddick), Colm Feore (Lord Marshal), Thandie Newton (Dame Vaako), Judi Dench (Aereon), Karl Urban (Vaako), Alexa Davalos (Kyra), Linus Roache (le Purificateur), Yorick Van Weningen (le Gouverneur), Nick Chinlund (Toombs), Keith David (Imam), Mak Gibbon (Irgun), Roger R. Cross (Toal), Terry Chen (le Pilote Mercenaire), Christina Cox (Eve Logan), Charles Zuckermann (Scales), Andy Thompson (le Scalpeur)		

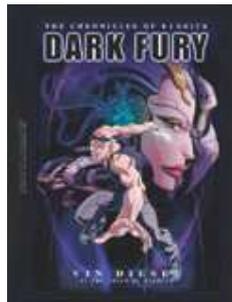
CHRONIQUES DE RIDDICK (LES) : DARK FURY

THE CHRONICLES OF RIDDICK : DARK FURY

Riddick, la jeune Jackie et l'Iman, sont capturés à bord de leur navette de secours par un vaisseau de mercenaires. Une étrange capitaine, collectionneuse des grands criminels de la galaxie sous forme de

statues en état de stases, s'apprête à intégrer Riddick dans sa collection. C'est évidemment sans compter sur les qualités et la rage de survivre de celui qui voit et n'a pas peur dans le noir.

Ce DVD, présentant le dessin animé *Dark fury*, s'intercale historiquement entre le film *Pitch black* (ASFC 2000) et *Les Chroniques de Riddick* (ASFC 2004). Il démarre donc en reprenant très exactement les derniers plans du film *Pitch black*, sous forme animée.



Peter Chung, que l'on avait déjà connu pour son *The Animatrix : Matriculed* (ASFC 2003), a donc eu la charge du développement graphique et créatif de cette suite des aventures du anti-héros de la SF. Si on peut être surpris, au premier

abord, par le passage sous forme dessinée d'un tel personnage, on doit vite reconnaître que l'on se laisse accrocher par cette animation. L'intégration des voix des acteurs réels en post synchronisation est de ce point de vue une belle réussite qui valide le caractère réaliste de *Dark fury*.

Stylistiquement, l'aspect technologique et dur de la graphie de Peter Chung et de son studio colle assez bien avec l'imagerie froide et sans scrupule véhiculée par le personnage Riddick. Techniquement, on n'atteint pas des sommets et on reste sur une ligne intégrant un ou plusieurs personnages animés sur un fond fixe. De la pure 3D assistée par ordinateur, en somme.

Il n'empêche qu'un bon scénario et une bonne histoire font vite regretter que l'effort ne se soit pas poursuivi plus de 34 minutes. On aurait aimé en voir plus et s'attarder un peu sur la psychologie des personnages. Tout particulièrement sur la capitaine du vaisseau des mercenaires, même si *Dark fury* intègre un second rôle clef des *Chroniques de Riddick* en la personne du chasseur de prime Toombs (l'acteur Nick Chinlund prêtant également sa voix à son personnage dans *Dark fury*).

Ce nouveau concept de développement ou de prolongation d'un film via un dessin animé, qui a déjà été utilisé pour la saga *Matrix* (ASFC 2003) et va également servir pour *Van Helsing* (ASFC 2004), n'est pas désagréable en soit et ne sent pas trop la pelle à ramasser les euros supplémentaires. Il est par contre évident que ce genre d'exercice ne peut s'appuyer sur un mauvais scénario, et implique un bon contrôle des événements par les créateurs des personnages originaux.

Vin Diesel et David Twohy semblant très concernés par l'affaire, ce *Dark fury* garde tout son intérêt, surtout si on est attiré par le phénomène Riddick et que l'on épargne une réserve d'attention pour les nombreux bonus présents sur ce DVD.

Stéphane Pons



Dessin animé	Américain	Année	2004
Réalisation	Peter Chung	Scénario	Bret Mathews
Durée	0h34	D'après	
Producteurs	Jae Y. Moh & John Kafka	Prod. Exécutifs	
Photographie		Montage	Young-Ho Kim, Ken Solomon
Musique	Machine Head	Animation	Peter Chung, Fil Barlow, Kyung-Hwa Hong
Décor		Costumes	
Voix (VO)	Vin Diesel (Riddick), Keith David (Imam), Rhiana Griffith (Jackie), Nick Chinlund (Toombs), Roger L. Jackson (Junner), Tress MacNeille (Chillingsworth)		

ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND

ETERNAL SUNSHINE OF THE SPOTLESS MIND



Joel se réveille avec une sacrée gueule de bois, sa voiture est emboutie sans raison ni cause apparente. Alors que l'hiver new-yorkais tisse sa toile grise et glaciale sur le paysage d'une banlieue populaire, il décide de faire un petit tour à la plage au lieu d'aller au boulot. Chemin faisant, son

regard croise celui de Clementine sur un quai de gare. Aussitôt, le début d'une étrange alchimie semble naître en les deux jeunes gens.

Mais d'étranges flashes mémoriels viennent obscurcir cette relation amoureuse naissante. Joel a de plus en plus la sensation de connaître Clementine. Phénomène du « déjà vu » ou réminiscences d'un passé étrangement disparu ? Joel va enquêter et partira à la recherche d'une incroyable explication.

Voilà bien le genre de film réjouissant et ambitieux que le cinéma français serait techniquement capable de produire si ses tares habituelles ne s'épalaient régulièrement au grand jour (manque d'ambition, absence de prise de risque, consanguinité néfaste du milieu, copinages divers, etc.). Qu'il soit réalisé aux Etats-Unis par Michel Gondry, versaillais et réalisateur attiré des clips vidéos de Björk, ne nous réconcilie en rien avec cet aveu d'impuissance créatrice nationale.

Déjà auteur de l'intrigant *Human nature*, Michel Gondry s'affirme une fois de plus comme un vrai cinéaste ayant quelque chose à dire et à raconter. Qu'il réussisse à s'entourer d'acteurs anglo-saxons de haute renommée (Jim *The Mask* Carrey, Kate *Titanic* Winslet, Elijah *Frodon* Wood, Kirsten *Spiderman* Dunst...) n'en est ici qu'une preuve supplémentaire. D'une idée de départ conjointement développée par Michel Gondry (réalisateur), l'artiste Pierre Bismuth et Charlie Kaufman (scénariste), le résultat final sublime le thème de la programmation cérébrale pour en faire un vrai film sur l'amour. Les acteurs y sont parfaits. Jim Carrey réalise sans doute la meilleure prestation de sa carrière, Kate Winslet est craquante dans son rôle d'électron libre tourmenté à la... Jim Carrey, Kirsten Dunst est radieuse de jeunesse et

Elijah Wood retrouve un vrai rôle d'adulte. Pour les fans de SF, on pense souvent au roman de Robert Silverberg, *L'Homme programmé*, bien qu'il s'agisse ici d'un sujet nettement moins glauque.

N'appuyant pas sa réalisation sur des effets spéciaux hors normes, créant une ambiance proche des films du Dogme (mouvement cinématographique danois des années 1990), *Eternal sunshine...* accouche d'une histoire on ne peut plus réelle. S'il s'agit bien de science-fiction, elle est anticipative et non futuriste car basée sur des éléments technologiques qui semblent plausibles et presque contemporains. La Lacuna Inc., la société clef de l'intrigue mémorielle, pourrait ouvrir ses bureaux demain au coin de la rue que l'on n'en serait pas plus surpris que cela !

Des scènes d'un grand romantisme ou d'une grande poésie diversifient parfaitement la respiration et le rythme du film en alternant avec les séquences plus comiques ou *a contrario* profondément tragiques. En mêlant habilement thématiques SF, film novateur sur l'amour et questionnement iconoclaste sur la pérennité du coup de foudre, Michel Gondry nous surprend, nous émeut et touche parfaitement sa cible.

Stéphane Pons

Film	Américain	Année	2004
Réalisation	Michel Gondry	Scénario	Charlie Kaufman, Michel Gondry, Pierre Bismuth
Durée	1h48	D'après	
Producteurs	Steve Golin, Anthony Bregman	Prod. Exécutifs	David Bushell, Charlie Kaufman, Glenn Williamson, Georges Bermann
Photographie	Ellen Kuras	Montage	Valdis Oskarsdottir
Musique	Jon Brion	Effets spéciaux	
Décors	Dan Leigh	Costumes	Melissa Toth
Interprètes	Jim Carrey (Joel Barish), Kate Winslet (Clementine Kruczynski), Elijah Wood (Patrick), Kirsten Dunst (Mary), Gerry Robert Byrne (le chef de train), Thomas Jay Ryan (Frank), Mark Ruffalo (Stan), Jane Adams (Carrie), Tom Wilkinson (Dr Howard Mierzwiak)		

G.O.R.A.

G.O.R.A.



Arif, un brave artisan turc, guide touristique à ses heures ou vendeur de photos d'OVNI qu'il fabrique lui-même, est enlevé par des extra-terrestres. D'un certain point de vue, il l'a bien cherché. On ne peut pas vivre d'arnaques sans en payer un jour les conséquences. D'un autre, il n'a pas mérité de tomber sur un commandant de vaisseau aussi méchant. Commandant qui a d'ailleurs un compte familial à

régler avec la Terre en général et la Turquie en particulier. En effet, un de ses ancêtres a eu, un jour, le malheur de croiser le chemin d'un paysan turc et l'imprudence de s'intéresser d'un peu trop près à son âne. Il a dû, à son corps défendant, subir quelques sévices inavouables de la part du propriétaire de l'animal.

Heureusement pour Arif, à peine emprisonné, il se découvre des alliés. D'abord, l'hologramme d'un mystérieux homme à capuchon vient lui donner des conseils. Ensuite, le cuisinier de la prison veille à sa sécurité.

G.O.R.A. est avant tout une petite curiosité cinématographique. Un film de science-fiction turc, cela ne court pas les rues. Nous embarquons donc pour deux heures d'humour, puisque c'est à une comédie que nous avons à faire.

Nous serions dans une production hollywoodienne, Arif ferait jouer ses muscles. Mais c'est un film turc, alors il joue aux cartes en distillant avec ferveur toute la sagesse de son grand pays. D'ailleurs, n'est-il pas un champion dans l'art de s'adapter aux coutumes étrangères, un talent utile pour un guide touristique pas toujours malhonnête ? Or G.O.R.A. (c'est le nom de la planète sur laquelle on le conduit) offre beaucoup de facilités pour un homme de son acabit. On y parle turc, on y écoute de la musique turque. Même la jolie Princesse adore la culture turque. Elle passe ses journées à pleurer en regardant ces films romantiques

qui mettent en scène une jeune héroïne, souvent aveugle, mais qui trouve l'amour et retrouve la vue quelques minutes avant le générique de fin.

Si les intentions du film sont louables, on s'y ennuie durant presque une heure. Il ne suffit pas d'enchaîner les gags pour être drôle. L'humour n'y est d'ailleurs pas toujours très fin. Pourtant, les clins d'œil et les références sont bien présents : *La Guerre des étoiles*, bien sûr, mais aussi *Matrix*. Heureusement, la seconde moitié du film le sauve du naufrage. Bref, il en faudrait bien peu (quelques moments romanesques, deux ou trois vraies scènes d'action) pour croire à la capacité d'Arif en particulier, et des turcs en général, à être les meilleurs ambassadeurs que la Terre puisse fournir en cas d'invasion extraterrestre.

Christophe Thiennot



Film	Turc	Année	2003
Réalisation	Ömer Faruk Sorak	Scénario	Cem Yilmaz
Durée	2h07	D'après	
Producteurs	Too Cool Production	Prod. Exécutifs	
Photographie		Montage	
Musique		Effets spéciaux	
Décors		Costumes	
Interprètes	Cem Yilmaz (Arif / Commandant Logar), Rasim Oztekin (Bob Marley Faruk), Ozkan Ugur (Garavel), Idil Firat (Mulu), Safak Sezer (Kuna), Özge Özberk (Princesse Ceku), Erdal Tosun (Rendroy), Ozan Guven (le robot), Cezmi Baskin (Amir Tocha)		

MAY

MAY



May est une jeune femme inadaptée, aux pulsions morbides, qui partage une relation exclusive avec une poupée de porcelaine que lui a offert sa maman lorsqu'elle était enfant. Ayant enfin vaincu un strabisme récalcitrant au moyen de lentilles de contact, la jeune assistante vétérinaire essaie de se faire une place dans le monde réel et d'y rencontrer l'amour. Mais ses expériences avec un mécanicien

aux mains fascinantes, ou avec Polly, une collègue de boulot à la gorge affriolante, se transforment rapidement en revers traumatisants.

Ne parvenant pas à trouver le compagnon idéal, May, qui s'enfoncé toujours plus loin dans l'isolement et la folie, choisit de faire sien l'un des préceptes de sa mère : « Si tu ne parviens pas à te faire des amis, fabriques-toi en un ». Telle une Carrie suivant les cours du Dr. Frankenstein, elle décide donc de se confectionner un ami en réunissant les parties esthétiquement satisfaisantes des personnes qui gravitent dans son entourage.

Film aux relents autobiographiques d'un jeune réalisateur prometteur, *May* se présente comme une comédie dramatique et une réflexion sur la solitude, le mal-être et la recherche de la perfection. Une œuvre au charme certain et à l'humour noir omniprésent qui, au fil du cheminement psychologique de son héroïne, bascule lentement dans l'horreur rouge sang. Surprenant, drôle, gore et troublant, ce premier long-métrage sans concession de Lucky McKee (qui a co-réalisé en 2001 *All cheerleaders die*) s'avère une totale réussite.

Il faut dire que le réalisateur, en plus de s'être entouré d'une troupe d'artistes et de techniciens d'à peu près son âge, a trouvé en Angela Bettis (*L'Elue, Une Vie volée*) l'interprète idéal pour incarner son personnage (May étant en quelque sorte son propre reflet au féminin). Bien entendu, son sujet s'inspire du *Carrie* de Stephen King et du *Frankenstein* de Mary Shelley. Mais la mise en scène personnelle et la prestation de la fragile Angela Bettis (récente interprète de *Carrie White* dans une version télé), qui promène son teint diaphane d'un bout à l'autre de la pellicule, se présentent sous la forme d'un univers original où se côtoient anecdotes personnelles, clin d'œil discrets, humour résolument noir et bande originale fortement imprégnée par Kelley Deal et les Breeders. Mais, c'est surtout le ton, décalé, et la structure de la narration qui happe l'audience dans le récit. Tout d'abord intrigué, le spectateur ne tarde pas à ressentir de la sympathie

pour la jeune névrosée et se retrouve encore plus impliqué lorsque la frêle jeune fille se métamorphose en un monstre et commence à enchaîner les atrocités.

Sorti outre-atlantique en 2002, ce petit film a été une véritable révélation ; d'ailleurs, Lucky McKee, après avoir fait l'acteur dans *The Big weird normal*, achève en ce moment son deuxième film, *The Woods*. Espérons que cette fois, le public français n'aura pas à attendre plus d'un an pour découvrir le nouvel opus du prodige. En tout cas, *May* est incontestablement la bonne surprise de l'année. Un conte macabre dont on ne sort pas complètement indemne.

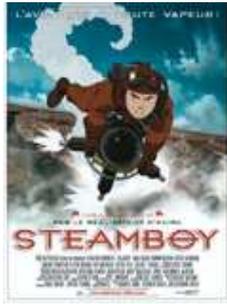
Bruno Paul



Film	Américain	Année	2002
Réalisation	Lucky Mckee	Scénario	Lucky McKee
Durée	1h34	D'après	
Producteurs	Marius Balchunas, Scott Sturgeon	Prod. Exécutifs	Eric Koskin, John Veague
Photographie	Steve Yedlin	Montage	Debra Goldfield, Rian Johnson, Chris Markhanian
Musique	Jaye Barnes-Luckett	Effets spéciaux	Randy Westgate, Marcelo Pequeno
Décors	Leslie Keel	Costumes	Mariano Diaz, Eva Lohse
Interprètes	Angela Bettis (May Dove Canady), Jeremy Sisto (Adam Stubbs), Anna Faris (Polly), James Duval (Blank), Nichole Hiltz (Ambrosia)		

STEAMBOY

STEAMBOY



Londres, 1851. L'Angleterre victorienne, toute à sa suprématie mondiale, prépare son Exposition Universelle. A Manchester l'industrielle, le tout jeune Ray est déjà spécialiste des moteurs à vapeur dans une filature. Son père et son grand-père, chercheurs géniaux, œuvrent ailleurs en secret pour la puissante Fondation Ohara.

Katsuhiro Ôtomo, dessinateur et auteur du Manga *Akira* puis réalisateur de l'animation éponyme en 1991, mais aussi scénariste de *Metropolis* (ASFC 2002), vient enfin de réaliser son rêve et de produire sa « grande œuvre ». *Steamboy* est en effet le projet qu'il portait en lui depuis toujours. Disposant de moyens financiers considérables (20 millions d'euros, le plus gros budget de l'histoire du cinéma d'animation japonais), Ôtomo a enfin pu accoucher de ses visions sur grand écran.

Mais tout d'abord, un peu d'histoire littéraire SF. *Steamboy*, aventure gigantesque à tous les points de vue, se rattache directement au mouvement steampunk né dans les années 1980. A l'origine, quelques écrivains brillants (J. Blaylock, K. W. Jeter, Tim Powers...) décident de transplanter leurs intrigues en une époque et en un lieu mythique des débuts de l'ère industrielle : Londres en pleine ère victorienne. La vapeur (« steam » en anglais) devient le catalyseur d'énergies et d'inventions nouvelles créant une bifurcation historique typiquement SF, ainsi qu'une autre dimension possible du rêve.

Respectant et reprenant à son compte les critères du genre, Ôtomo imagine un autre monde fabuleux en plein 19^{ème} siècle. Renvoyant le spectateur aux souvenirs qu'il pourrait avoir de certains romans de J. Verne, de H. G. Wells ou de R. L. Stevenson, *Steamboy* exacerbe également les obsessions du réalisateur japonais. D'une part, il règle encore une fois son compte à la folie immobilière des grandes multinationales ; d'autre part, il souligne le possible pouvoir créateur et révolutionnaire que tout enfant porte en lui à sa naissance.

Steamboy n'en possède pas moins les qualités et les défauts de ce type de démarche. Autant on est ébahi par la qualité du travail graphique et artistique (Ôtomo mixe brillamment dessin 2D classique et imagerie 3D avec une minutie et un sens du détail inégalé), autant les 2h06 de la projection s'avèrent parfois un peu longues tant la puissance de l'environnement visuel et sonore proposé aurait parfois mérité quelques coupes allégeant heureusement la narration.

Un jour, un étrange colis adressé par le grand-père parvient à Ray avec l'instruction formelle de ne jamais le donner, ni à la Fondation Ohara, ni à son père mais au scientifique anglais Stephenson. Une étrange boule métallique – la Steam Ball – et les plans mystérieux d'une fabuleuse découverte se trouvent à l'intérieur du colis. Très rapidement les sbires de la ténébreuse Fondation Ohara débarquent chez Ray avec la ferme intention de récupérer le tout en usant de la force. Le tout jeune garçon réussira à s'enfuir et rencontrera son destin après de multiples aventures.

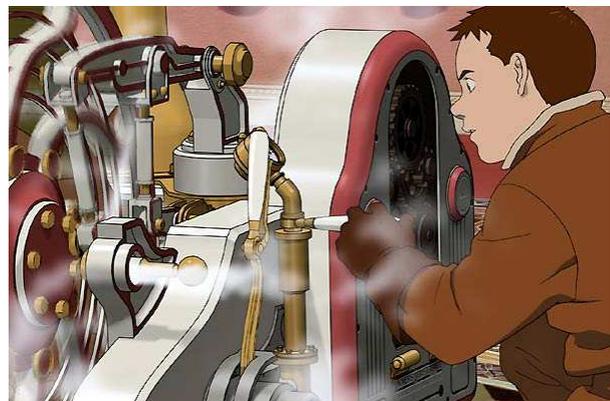
L'action se situant entièrement en Angleterre, la VO japonaise ne s'avère pas pour le coup indispensable, étant donné que 99% des personnages sont occidentaux. Une bonne VF, voire une VO anglaise, pourraient bien être beaucoup plus appropriées. Mais c'est là, bien sûr, affaire de goûts personnels et de détails.

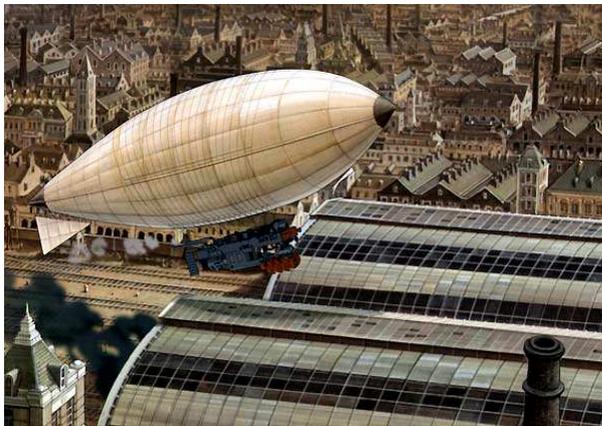
On réservera également la vision de ce spectacle finalement assez baroque et fantastique à des yeux d'enfants plutôt matures, voire d'adolescents. Ceux qui chercheraient dans *Steamboy* une répétition merveilleuse d'un univers à la *Chihiro* (ASFC 2001) risquent d'être surpris. Bien que tout aussi marquant et important, *Steamboy* ne parcourt pas les mêmes chemins que le chef d'œuvre de Miyazaki. Nous avons plutôt là une histoire pleine de sang, de bruit et de fureur.

Petit clin d'œil du réalisateur, la conclusion du film laisse la porte ouverte à une suite, et le générique final propose des images qui semblent bien venir d'une série animée à destination du média TV.

Œuvre complexe, permettant plusieurs niveaux de vision et de compréhension, *Steamboy* marque dès aujourd'hui l'histoire du cinéma d'animation. A ne rater sous aucun prétexte.

Stéphane Pons





Dessin animé	Japonais	Année	2004
Réalisation	Katsuhiro Ôtomo	Scénario	Sadayuki Murai Katsuhiro Ôtomo
Durée	2h06	D'après	
Producteurs	Shinji Komori Hideyuki Tomioka	Prod. Exécutifs	Shigeru Watanabe
Photographie		Montage	Takeshi Seyama
Musique	Steve Jablonsky	Animation	Tatsuya Tomaru, Takashi Hashimoto, Hiroaki Ando, Shinji Takagi
Décors		Costumes	
Interprètes	Anne Suzuki (Ray / Steamboy), Manami Konishi (Scarlett), Katsuo Nakamura (Lloyd), Masane Tsukayama (Eddie, le père de Ray), Kiyoshi Kodama (Robert), Ikki Sawamura (David), Satoru Saito (Simon), Susumu Terajima (Alfred)		

Index par pays (1 / 2)

TITRE FRANÇAIS	TITRE ORIGINAL
<u>Américain</u>	
30 ans sinon rien	13 going on 30
Alien vs Predator	Alien vs Predator
Anaconda : à la poursuite de l'orchidée de sang	Anacondas : the hunt for the blood orchid
Armée des morts (L')	Dawn of the dead
Big fish	Big fish
Blade trinity	Blade trinity
Cabin fever	Cabin fever
Catwoman	Catwoman
Chat chapeauté (Le)	The Cat in the hat
Chroniques de Riddick (Les)	The Chronicles of Riddick
Chroniques de Riddick : Dark Fury (Les)	The Chronicles of Riddick : Dark Fury
Cody Banks : Agent secret n°2	Destination London - Agent Cody Banks 2
Crime dans la tête (Un)	The Manchurian Candidate
Désastreuses aventures des orphelins Baudelaire (Les)	Lemony Snicket's A Series of unfortunate events
Dinotopia	Dinotopia
Direction futur !	Direction futur !
Effet papillon (L')	The Butterfly effect
Enfants de Dune (Les)	Children of Dune
Et l'homme créa la femme	The Stepford wives
Eternal sunshine of the spotless mind	Eternal sunshine of the spotless mind
Exorciste : au commencement (L')	Exorcist : the beginning
Fenêtre secrète	Secret window
Ferme se rebelle (La)	Home on the range
Frère des ours	Brother bear
Gang de requins	Shark tale
Garfield, le film	Garfield, the movie
Godsend - Expérience interdite	Godsend
Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban	Harry Potter and the prisoner of Azkaban
Hellboy	Hellboy
Highwaymen	Highwaymen
I robot	I robot
Impostor	Impostor
Indestructibles (Les)	The Incredibles
Jeepest Creepers 2	Jeepest Creepers 2
Jour d'après (Le)	The Day after tomorrow
Love object	Love object
Manoir hanté et les 999 fantômes (Le)	The Haunted mansion
Massacre à la tronçonneuse	The Texas chainsaw massacre
May	May
Mémoire effacée	The Forgotten
Memories	The I inside
Open waters, en eaux profondes	Open waters
Paycheck	Paycheck
Peter Pan	Peter Pan
Pôle express (Le)	Polar express
Prisonniers du temps	Timeline
Scooby-Doo 2 : Les monstres se déchaînent	Scooby Doo : Monsters unleashed
Shrek 2	Shrek 2
Si seulement	If only
Spider-man 2	Spider-man 2
Spy kids 3 : Mission 3D	Spy kids 3D : Game over

Index par pays (2 / 2)

TITRE FRANÇAIS	TITRE ORIGINAL
Témoins (Les)	The Gathering
The Grudge	The Grudge
Van Helsing	Van Helsing
Village (Le)	The Village
<u>Allemand</u>	
Plume, le petit ours polaire	Der kleine Eisbar
Resident Evil : Apocalypse	Resident Evil : Apocalypse
<u>Anglais</u>	
5 enfants et moi	Five children and I
Hypnotic	Doctor sleep
Mondo Mulloy	Mondo Mulloy
<u>Argentin</u>	
Mercano, le Martien	Mercano el marciano
<u>Australien</u>	
Undead	Undead
<u>Chinois</u>	
All tomorrow's parties	All tomorrow's parties
<u>Coréen</u>	
Deux sœurs	Tale of 2 sisters
Oseam	Oseam
Wonderful days	Wonderful days
<u>Espagnol</u>	
Utopia	Utopia
<u>Français</u>	
11 commandements (Les)	11 commandements (Les)
3 rois mages (Les)	3 rois mages (Les)
A ton image	A ton image
Atomik circus, le retour de James Bataille	Atomik circus, le retour de James Bataille
Banlieue 13	Banlieue 13
Coma des mortels (Le)	Coma des mortels (Le)
Immortel (ad vitam)	Immortel (ad vitam)
Revenants (Les)	Revenants (Les)
RRRrrr !!!	RRRrrr !!!
Saint Ange	Saint Ange
<u>Hong-kongais</u>	
2046	2046
<u>Japonais</u>	
Dead or alive 3	Dead or alive 3
Ghost in the shell 2 - Innocence	Innocence : Kôkaku kidôtai
Kiki la petite sorcière	Majo no takkyubin
Séance	Kôrei
Steamboy	Steamboy
Yu-gi-oh !	Yûgiô : Gekijô-ban
<u>Thaïlandais</u>	
Tropical malady	Tropical malady
<u>Turc</u>	
G.O.R.A.	G.O.R.A.

Index par genre

FANTASTIQUE

11 commandements (Les)
30 ans sinon rien
5 enfants et moi
A ton image
Big fish
Blade trinity
Catwoman
Chat chapeauté (Le)
Coma des mortels (Le)
Désastreuses aventures des orphelins Baudelaire (Les)
Deux sœurs
Effet papillon (L')
Exorciste : au commencement (L')
Fenêtre secrète
Godsend - Expérience interdite
Hypnotic
Jeepers Creepers 2
Manoir hanté et les 999 fantômes (Le)
Mémoire effacée
Memories
Mondo Mulloy
Oseam
Pôle express (Le)
Revenants (Les)
Saint Ange
Scooby-Doo 2 : Les monstres se déchaînent
Séance
Si seulement
Témoins (Les)
The Grudge
Tropical malady
Undead
Utopia
Van Helsing
Village (Le)
Yu-gi-oh !

HORREUR

Anaconda : à la poursuite de l'orchidée de sang
Armée des morts (L')
Cabin fever
Highwaymen
Love object
Massacre à la tronçonneuse
May
Open waters, en eaux profondes
Resident Evil : Apocalypse

SCIENCE-FICTION

2046
Alien vs Predator
All tomorrow's parties
Atomik circus, le retour de James Bataille
Banlieue 13
Chroniques de Riddick (Les)
Chroniques de Riddick : Dark Fury (Les)
Cody Banks : Agent secret n°2
Crime dans la tête (Un)
Dead or alive 3
Dinotopia
Direction futur !
Enfants de Dune (Les)
Et l'homme créa la femme
Eternal sunshine of the spotless mind
G.O.R.A.
Ghost in the shell 2 - Innocence
Hellboy
I robot
Immortel (ad vitam)
Impostor
Indestructibles (Les)
Jour d'après (Le)
Mercano, le Martien
Paycheck
Prisonniers du temps
Spider-man 2
Spy kids 3 : Mission 3D
Steamboy
Wonderful days

FANTASY

3 rois mages (Les)
Ferme se rebelle (La)
Frère des ours
Gang de requins
Garfield, le film
Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban
Kiki la petite sorcière
Peter Pan
Plume, le petit ours polaire
RRRrrr !!!
Shrek 2

Les notes de la rédaction (1 / 3) – Extrait

👍👍 Très bon ! On conseille vivement !

💀 A fuir ! On déconseille franchement !

😊 Bon. On conseille sans problème.

✗ Sans intérêt. On déconseille.

👉 Moyen. Des choses intéressantes, on conseille éventuellement.

TITRE FRANÇAIS	BP	PH	PLL	SG	SP	Thienn	Thill	VR
11 commandements (Les)		💀			💀			
2046	😊				👉			
A ton image	✗	✗						
3 rois mages (Les)					👉			
30 ans sinon rien			✗		👉	👉		👉
5 enfants et moi	👉				😊	😊		
Alien vs Predator	✗	👉	✗	👉	😊		✗	😊
All tomorrow's parties	👉		😊		👉			👉
Anaconda : à la poursuite de...			💀		💀		✗	
Armée des morts (L')	😊	😊	😊		👍👍		👍👍	👍👍
Atomik circus	👉				😊			
Banlieue 13					👉			
Big fish	👍👍	👍👍	👍👍	😊	👍👍	👍👍	👍👍	👍👍
Blade trinity	✗	👉	👉	👉	👉			😊
Cabin fever	👉		😊		👉		😊	
Catwoman	💀	👉	💀	👉	✗	😊	👉	
Chat chapeauté (Le)			✗		✗		💀	✗
Chroniques de Riddick (Les)	👉	👉	😊	😊	👍👍			
Chroniques de Riddick : Dark Fury			👉		👉			
Cody Banks : Agent secret n°2								
Le Coma des mortels								
Un Crime dans la tête			😊		✗			
Dead or alive 3	💀	✗		✗				
Désastreuses aventures des orphelins...	😊				👍👍	😊	👍👍	
Deux sœurs	👉		👉		💀		✗	
Dinotopia		👉		✗	👉	😊		
Direction futur !					👉			
Effet papillon (L')	👍👍	👍👍	😊	👍👍	👍👍			👍👍
Enfants de Dune (Les)	😊	😊		👉	😊			
	BP	PH	PLL	SG	SP	Thien	Thill	VR

Index 2000 – 2004 – Extrait

Les nombres entre parenthèses renvoient aux numéros d'ASFC.

Androïde

Voir Robot

Animaux (don de parler aux)

Animal ! L'animal... (2001)

Dr Dolittle 2 (2001)

Famille Delajungle (La) (2003)

Thomas le fauconnier (2000)

Willard (2003)

Voir aussi : Animaux parlant, Don surnaturel

Animaux géants, tueurs

Anaconda : à la poursuite... (2004)

Arac attack (2002)

Éclosion (2001)

Getting any ? (2001)

Jurassic Park 3 (2001)

Komodo (2000)

Lake Placid (2000)

Nuit des chauve-souris (La) (2000)

Open waters (2004)

Peur bleue (2000)

Terror Tract (2001)

Voir aussi : Créature surnaturelle

Animaux parlant

Âge de glace (L') (2002)

Aventures de Porcinet (Les) (2003)

Aventures de Rocky, Bullwinkle (2000)

Aventures de Tigrou et de Winnie l'ourson (Les) (2000)

Chat chapeauté (Le) (2004)

Chicken run (2000)

Comme chiens et chats (2001)

Dinosaure (2000)

Enfant qui voulait être un ours (2002)

Ferme se rebelle (La) (2004)

Frère des ours (2004)

Gang de requins (2004)

Garfield, le film (2004)

Gâteau magique (Le) (2002)

Gloups ! Je suis un poisson (2001)

Gourine et la queue de renard (2001)

Kuzco, l'empereur mégalo (2001)

Livre de la jungle 2 (Le) (2003)

Looney Tunes passent à l'action (2003)

Monde de Nemo (Le) (2003)

Osmosis Jones (2001)

Pingouins à la rescousse (2002)

Planète des singes (La) (2001)

Plume, le petit ours polaire (2004)

Prop et Berta (2003)

Prophétie des grenouilles (2003)

Royaume des chats (Le) (2003)

Des Singes et des hommes (2001)

Stuart Little 1,2 (2000,2002)

Voir aussi : Animaux (don de parler aux)

Anthropophagie

Dragon rouge (2002)

Hannibal (2001)

Voir aussi : Psychopathe

Apocalypse

Âmes perdues (Les) (2001)

Elue (L') (2000)

Voir aussi : Diable, Religion

Cannibalisme

Voir Anthropophagie

Catastrophe, fin du monde, post-apocalypse

28 jours plus tard (2003)

Armée des morts (L') (2004)

Final fantasy (2001)

Fusion : The Core (2003)

Jour d'après (Le) (2004)

Règne du feu (Le) (2002)

Resident Evil 1,2 (2002,2004)

Terminator 3 (2003)

Voir aussi : Apocalypse

Chat

Catwoman (2004)

Chat chapeauté (Le) (2004)

Comme chiens et chats (2001)

Garfield, le film (2004)

Royaume des chats (Le) (2003)

Voir aussi : Animaux parlant

Clonage

A l'aube du sixième jour (2000)

A ton image (2004)

Godsend (2004)

Replicant (2001)

Y a-t-il un flic pour sauver l'humanité ? (2002)

Voir aussi : Double

Créature surnaturelle

5 enfants et moi (2004)

Attaque de la moussaka géante (2001)

Belphégor (2001)

Brocéliande (2003)

Carnivale (2000)

Crow 3 (The) : Salvation (2000)

Désastreuses aventures des orphelins Baudelaire (Les) (2004)

Digimon : le film (2001)

Jeepers Creepers 1,2 (2002,2004)

Maléfique (2003)

Monkeybone (2001)

Monstres & Cie (2002)

Pacte des loups (Le) (2001)

Peuple des ténèbres (Le) (2003)

Pirates des Caraïbes (2003)

Pokemon 2, 3 (2000,2001)

Prophétie des ombres (La) (2002)

Purificateur (Le) (2003)

Retour de la momie (Le) (2001)

Roi Scorpion (Le) (2002)

Samourais (2002)

Scooby-doo (2002)

Sleepy hollow (2000)

Tropical malady (2004)

Village (Le) (2004)

Wishcraft (2002)

Yu-gi-oh ! (2004)

Voir aussi : Animaux géants / tueurs, Fantôme, Loup-garou, Psychopathe, Vampire, Zombie

Démon

Voir Diable

Deuxième vie

30 ans sinon rien (2004)

Deuxième vie (2000)

Family man (2000)

Freaky friday (2003)

Mauvais esprit (2003)

Sale môme (2001)

Si seulement (2004)

Voir aussi : Phénomène surnaturel

Diable

Cubbyhouse (2002)

Endiablé (2001)

Exorciste (L') : Réédition (2001)

Exorciste : Au commencement (2004)

Fausto 5.0 (2002)

Little Nicky (2000)

Opopomoz (2003)

Possessed (2000)

Voir aussi : Apocalypse, Phénomène surnaturel, Religion

Dinosaure

Dinosaure (2000)

Dinotopia (2004)

Jurassic Park 3 (2001)

Voir aussi : Dragon, Préhistoire

Don surnaturel

Amour extra-large (L') (2002)

Bruce tout-puissant (2003)

De l'eau tiède sous un pont rouge (2001)

Effet papillon (L') (2004)

Intacto (2003)	Et l'homme créa la femme (2004)	Phénomène surnaturel, Maison hantée
Ligne verte (La) (2000)	Extraterrestre (L') (2000)	
Rire et chatiment (2003)	Ghosts of Mars (2001)	Fin du monde
Sixième sens (2000)	Immortel (ad vitam) (2004)	Voir Apocalypse, Catastrophe
Voir aussi : Animaux (don de parler aux), Immortalité, Invisibilité, Invulnérabilité, Phénomène surnaturel, Prémonition, Super-héros, Télépathie	K-PAX (2002)	
Double	Mercano, le Martien (2004)	Heroïc fantasy
Dancing (2003)	Mondo Mulloy (2004)	Donjons & dragons (2000)
Fenêtre secrète (2004)	Mutants de l'espace (Les) (2002)	Rencontre avec le dragon (2003)
One (The) (2001)	Pitch black (2000)	Roi Scorpion (Le) (2002)
Star Trek : Nemesis (2003)	Planète rouge (2000)	Seigneur des anneaux 1, 2, 3 (Le) (2001,2002,2003)
Voir aussi : Clonage	Rencontres du troisième type (2001)	Voir aussi : Magie
	Voir aussi : Espace, Extraterrestre (invasion, guerre)	
Dragon	Extraterrestre (invasion, guerre)	Immortalité
Donjons & dragons (2000)	Alien vs Predator (2004)	Highlander 4 : Endgame (2001)
Hugo et le dragon (2003)	Atomik circus (2004)	Médaille (Le) (2003)
Règne du feu (Le) (2002)	Cour de récré (La) (2001)	Sagesse des crocodiles (La) (2000)
Voir aussi : Dinosaur	Dreamcatcher (2003)	Vidocq (2001)
	Evolution (2001)	Voir aussi : Don surnaturel
Dystopie	Final fantasy (2001)	
All tomorrow's parties (2004)	G.O.R.A. (2004)	Informatique
Banlieue 13 (2004)	Impostor (2004)	Voir Virtuel
Battle Royale (2001)	Intrusion (2000)	Intelligence artificielle
Dead or alive 3 (2004)	Jimmy Neutron (2002)	Voir Robot
Equilibrium (2003)	Lilo et Stitch (2002)	Internet
Fortress 2 : Réincarcération (2000)	Mars à table (2000)	Voir Virtuel
Furia (2000)	Mémoire effacée (2004)	Invisibilité
Impostor (2004)	Men in black 2 (2002)	Getting any ? (2001)
Métropolis (2002)	Mondo Mulloy (2004)	Homme sans ombre (L') (2000)
Minority Report (2002)	Scary Movie 3 (2003)	Voir aussi : Don surnaturel
Rollerball (2002)	Signes (2002)	
Wonderful days (2004)	Terre, champ de bataille (2000)	Invulnérabilité
	Undead (2004)	Gardien du manuscrit sacré (2003)
	Voir aussi : Extraterrestre	Incassable (2000)
		Médaille (Le) (2003)
		Voir aussi : Don surnaturel
	Fantôme	
	Apparences (2000)	Loup-garou
	Apparitions (2002)	Dog soldiers (2002)
	Cercle (Le) (2003)	Underworld (2003)
	Eye (The) (2003)	Van Helsing (2004)
	Fantômes (2002)	Voir aussi : Créature surnaturelle
	Final fantasy (2001)	
	Ghosts of Mars (2001)	Magie
	Hamlet (2000)	Astérix et Obélix : Mission Cléopâtre (2002)
	Histoire de fantôme chinois (2000)	Ballon sorcier (Le) (2000)
	Hypnose (2000)	Château dans le ciel (Le) (2003)
	Kaïro (2001)	Donjons & dragons (2000)
	Memento Mori (2002)	Fantasia 2000 (2000)
	Nuits de terreur (2003)	Harry Potter 1,2,3 (2001,2002,2004)
	Oseam (2004)	Histoire de fantôme chinois (2000)
	Ring 1,2 (2001,2002)	Hugo et le dragon (2003)
	Scary Movie 2 (2001)	Kiki la petite sorcière (2004)
	Scooby-Doo 2 (2004)	Lara Croft : Tomb raider (2001)
	Sixième sens (2000)	Légende de Parva (La) (2003)
	Terreur point com (2003)	Monde vivant (Le) (2003)
	Terror Tract (2001)	Mystery troll (2001)
	Turbulence des fluides (La) (2003)	Peter Pan (2004)
	Vaisseau de l'angoisse (Le) (2003)	Peter Pan, retour au Pays Imaginaire (2002)
	Vie nue (La) (2003)	
	Voir aussi : Créature surnaturelle,	

- Petit Poucet (Le) (2001)
 Pinocchio (2003)
 Pinocchio et Gepetto (2001)
 Princesse Mononoke (2000)
 Prop et Berta (2003)
 Régina ! (2002)
 Royaume des chats (Le) (2003)
 Seigneur des anneaux 1, 2, 3 (Le) (2001,2002,2003)
 Shrek 1,2 (2001,2004)
 Simon le magicien (2000)
 Sinbad, la légende des 7 mers (2003)
 Tomb raider 2 (2003)
 Toy story 2 (2000)
 Tristan et Iseult (2002)
 Vidocq (2001)
 Visiteurs en Amérique (2001)
 Voyage de Chihiro (Le) (2002)
Voir aussi : Heroïc fantasy, Noël
- Maison hantée**
 13 fantômes (2002)
 Ascenseur, niveau 2 (L') (2002)
 Autres (Les) (2001)
 Belphégor (2001)
 Bones (2002)
 Echine du Diable (L') (2002)
 Maison de l'horreur (La) (2000)
 Manoir hanté et les 999 fantômes (Le) (2004)
 Saint Ange (2004)
 Sept jours à vivre (2001)
 The Grudge (2004)
Voir aussi : Créature surnaturelle, Fantôme, Phénomène surnaturel
- Malédiction**
 3, histoires de l'au-delà (2003)
 Blair witch 2 (2000)
 Cut (2000)
 Destination finale 1,2 (2000,2003)
 Souvenirs mortels (2001)
Voir aussi : Phénomène surnaturel
- Mars**
 Cowboy Bebop (2003)
 Ghosts of Mars (2001)
 Mission to Mars (2000)
 Planète rouge (2000)
Voir aussi : Espace, Planet opera
- Mémoire**
 Eternal sunshine of the spotless mind (2004)
 Mémoire effacée (2004)
 Memories (2004)
 Paycheck (2004)
Voir aussi : Réalité(truquée,doute)
- Miracle**
 Morceaux choisis (2000)
 Stigmata (2000)
Voir aussi : Phénomène surnaturel,
- Religion*
- Monde parallèle**
 Mari Iyagi (2003)
 Monstres & Cie (2002)
 One (The) (2001)
 Peter Pan (2004)
 Peter Pan, retour au Pays Imaginaire (2002)
 Royaume des chats (Le) (2003)
 Voyage de Chihiro (Le) (2002)
Voir aussi : Double, Réalité (truquée, doute), Virtuel
- Monde perdu**
 Atlantide : L'empire perdu (2001)
 Dinotopia (2004)
- Monstre**
Voir Animaux géants / tueurs, Créature surnaturelle, Loup-garou, Vampire, Zombie
- Mort-vivant**
Voir Zombie
- Musique**
 Dracula, pages tirées du journal d'une vierge (2003)
 Fantasia 2000 (2000)
 Interstella 5555 (2003)
 Régina ! (2002)
- Noël**
 3 rois mages (Les) (2004)
 Elfe (2003)
 Grinch (Le) (2000)
 Pôle express (Le) (2004)
Voir aussi : Magie
- Paranormal**
Voir Créature surnaturelle, Don surnaturel, Phénomène surnaturel
- Phénomène surnaturel**
 3, histoires de l'au-delà (2003)
 9 vies de Tomas Katz (Les) (2003)
 Abîmes (2003)
 Carnivale (2000)
 Chien, le général et les oiseaux (2003)
 Dark water (2003)
 Darkness (2003)
 Deux sœurs (2004)
 Donnie Darko (2002)
 It's all about love (2003)
 Jeu d'enfants (Un) (2001)
 Jours où je n'existe pas (2003)
 Pas de repos pour braves (2003)
Voir aussi : Deuxième vie, Diable, Don surnaturel, Malédiction, Miracle, Religion, Super-héros, Transformation
- Planet opera**
 Dune (2001)
- Enfants de Dune (Les) (2004)
 Enfants de la pluie (Les) (2003)
 Kaena - La Prophétie (2003)
 Pitch black (2000)
 Planète des singes (La) (2001)
 Pluto Nash (2002)
 Des Singes et des hommes (2001)
Voir aussi : Espace, Mars, Space opera
- Post-apocalypse**
Voir Catastrophe
- Préhistoire**
 Âge de glace (L') (2002)
 Pierrafeu à Rock Vegas (2000)
 RRRrrr !!! (2004)
Voir aussi : Dinosaur
- Prémonition**
 7 jours et une vie (2002)
 Hypnose (2000)
 Hypnotic (2004)
 Intuitions (2001)
 Minority Report (2002)
 Prémonitions (2000)
 Prophétie des ombres (La) (2002)
 Séance (2004)
 Terror Tract (2001)
 Utopia (2004)
Voir aussi : Don surnaturel
- Psychopathe, Serial killer**
 Audition (L') (2002)
 Bone collector (2000)
 Cell (The) (2000)
 Christina's house (2001)
 Détour mortel (2003)
 Emprise (2002)
 Freddy contre Jason (2003)
 Fréquence interdite (2000)
 From Hell (2002)
 Halloween : Résurrection (2002)
 Haute tension (2003)
 Highwaymen (2004)
 Hole (The) (2001)
 Île (L') (2001)
 Jason X (2002)
 Légendes urbaines 2 (2000)
 Love object (2004)
 Massacre à la tronçonneuse (2004)
 May (2004)
 Mortelle Saint-Valentin (2001)
 Pacte des loups (Le) (2001)
 Phare de l'angoisse (Le) (2000)
 Prémonitions (2000)
 Promenons-nous dans les bois (2000)
 Rat (Le) (2001)
 Replicant (2001)
 Requiem (2002)
 Résurrection (2000)
 Scary movie (2000)

POUR NOUS CONTACTER

REDACTION DE L'ASFC

Philippe Heurtel
9/11 rue des lavandières St Opportune
75001 PARIS

philippe.heurtel@wanadoo.fr

L'ŒIL DU SPHINX

(association de la loi 1901)

Philippe Marlin
36-42 rue de la Villette
75019 PARIS

Tél., Fax, Répondeur : 01 45 01 05 38

e-mail : pmarlin@infonie.fr

Web : www.oeildusphinx.com

POUR COMMANDER :

ASFC 2000	8 € + 2,76 € pour le port
ASFC 2001	8 € + 2,76 € pour le port
ASFC 2002	8 € + 2,76 € pour le port
ASFC 2003	9 € + 2,76 € pour le port
ASFC 2004	9 € + 2,76 € pour le port

**Pour les acquéreurs d'ASFC 2004,
les numéros 2000 à 2003 sont à 28 € port compris.**

